

Bien présenter un travail par écrit

Les notes en bas de page et les renvois d'idées¹

Les notes qui accompagnent le texte servent à identifier les sources consultées (renvois d'idée), mais aussi à fournir les précisions ou explications complémentaires (notes en bas de page) qui alourdiraient inutilement le texte principal si elles y étaient intégrées. Les notes doivent, comme le reste du travail, avoir une certaine cohérence et suivre les règles en vigueur en sciences humaines et en sciences sociales. Elles sont annoncées dans le texte par des appels de notes placés à la suite de la citation ou de la phrase requérant une référence ou des explications.

De bonnes notes doivent permettre au lecteur de reconstituer, s'il le souhaite, le cheminement de la pensée de l'auteur, d'identifier ce qui provient de ses lectures et ce qui constitue ses idées originales.

Les différents éléments d'une référence bibliographique disposée en note (renvoi d'idée) sont toujours séparés par une virgule et se présentent comme n'importe quelle entrée bibliographique sauf pour l'ordre des données concernant l'auteur (le prénom précède toujours le nom, suit d'une virgule et non un point) et le numéro de pages à la fin de la référence (les numéros des pages pertinentes et non le nombre total de pages du livre, de l'article, etc.).

Première occurrence

- la note de référence citée une première fois doit être complète ;
- les éléments de base sont indiqués : auteur, titre (italique), lieu d'édition, maison d'édition, année, page(s) pertinente(s).

Références subséquentes

- un ouvrage est généralement mentionné plus qu'une fois ;
- recourt à un système d'abréviations pour simplifier les mentions subséquentes ;
- voici les expressions latines, dont les plus courantes sont :

Ibid. – provient du mot *ibidem* qui signifie au même endroit ;

Id. – provient du mot *idem* qui signifie le même auteur ;

Op.cit. – issu de l'expression *opere citato* qui signifie le livre déjà mentionné ;

Loc.cit. – issu de l'expression *loco citato* qui signifie l'article déjà mentionné.

Dans la mesure où ces expressions sont liées aux mentions qui les précèdent, quiconque rédige son texte à l'aide d'un logiciel de traitement de texte doit faire preuve

¹ Charles Piché, Bien présenter un travail par écrit, École catholique Saint-Charles-Garnier, Whitby, s.d., p.8-9.

d'une grande vigilance et s'assurer que l'introduction d'une note ou le déplacement d'un bout de texte ne vient pas perturber la logique des abréviations. Pour éviter des surprises désagréables, il est recommandé de n'introduire les notes qu'en dernière étape, ou de les présenter d'abord sous une forme simple puis d'éliminer les répétitions en utilisant les abréviations conventionnelles.

Voici un exemple de la méthode suggérée :

-
22. Paul Lachance, « Les vaincus de la Révolution haïtienne en quête d'un refuge : de Saint-Dominique à Cuba (1803), de Cuba à la Nouvelle-Orléans (1809) », *Revue de la Société haïtienne d'histoire, de géographie et de géologie*, vol. XXXVIII, no. 126 (mars 1980), p.17.
 23. *Ibid.*, p. 17.
 24. Nicole Saint-Onge, « La dissolution d'une communauté métisse Pointe-à-Gourette 1860-1885 » dans *Riel et les Métis canadiens. Actes du colloque de la Société historique de Saint-Boniface* (Collège universitaire de Saint-Boniface, 15 et 16 novembre 1885), Saint-Boniface, Société historique de Saint-Boniface/Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, 1990, p. 48.
 25. Paul Lachance, *loc.cit.*, p.22.
 26. *Ibid.*, p. 23.
 27. Micheline D'Allaire, *Montée et déclin d'une famille noble ; Les Ruelle d'Auteuil (1617-1737)*, Montréal, Éditions HMH, 1980, p. 160.
 28. Paul Lachance, « Le déséquilibre des sexes; Comparaison entre la Nouvelle-France, Saint-Domingue et la Nouvelle-Orléans », *Revue d'histoire de l'Amérique françaises*, vol. XXXIX, no. 2 (automne 1985), p. 215.
 29. Micheline D'Allaire, *op.cit.*, p. 190.
 30. Paul Lachance, « Les vaincus... », p. 28.
 31. *Id.*, « Le déséquilibre... », p. 223.
 32. Nicole Saint-Onge, *loc.cit.*, p. 55.